

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉE

LE
CRIME
DU
SOLDAT

POUR
UN
NEZ
FORT

LA
SOUPE
ET
L'ŒUF

P'TIT
PIOUPIOU
D'
AMOUR

SONNERIES
PATRIOTES



Ce
Numéro
est
consacré

à
CHANSON
MILITAIRE
BAC

J. RUEFF
ÉDITEUR
8, Rue du Louvre
PARIS

ABONNEMENTS
Un an . 16fr
Six mois . 9fr.
ÉTRANGER
Un an . 22fr. Six mois . 12fr.
TÉLÉPHONE
Administratif 317-02
Direction 317-03

PAROLES
DE
V. TARAUT & G. DENOLA

MUSIQUE
DE
CH. HELMER

LA SOUPE ET LE BOEUF

Allegretto.

PIANO

ff Tamb

Pist.

Quatuor

ff T^o di marche

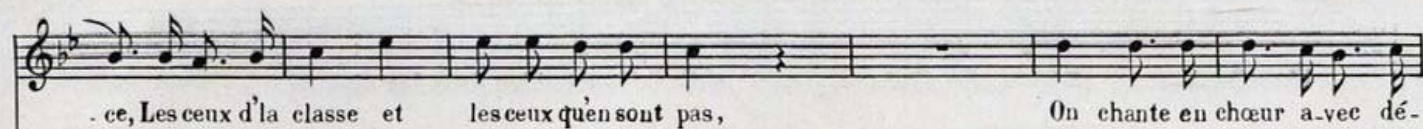
Tempo di marche.

A la ca - serne, à l'ex - er - ci -

ad lib.

Pist.

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Publiée avec l'autorisation de M. Ondet, Editeur, 83, faubourg Saint-Denis, Paris.



BACH

l'boeuf Et les fa-yots Ça fait du bien dans les bo-yaux.

Allegro.

CODA *ff*

(Petit Gr.)

Parlé. — Qu'est-ce que vous en dites, de ce petit refrain? Il est pas mal, s'pas? Il est de moi... Les couplets, y sont pas de moi; on a fait chacun le sien. Je vais vous chanter le 1^{er} couplet. Le 1^{er} couplet, c'est Roubignon qui l'a fabriqué. Vous connaissez pas Roubignon? C'est un garçon intelligent, allez! Je vous jure bien que Roubignon il n'est pas gnolle (au chef d'Orchestre) « Vas-y, Anatole. »

II

Quand j' suis avec ma connaissance,
Qu'a des nichons comm' ceux d' Ma-
[dam' Jeann' Bloch,
Je m' dis, en pensant à la France :
« C'est moins pendant qu' la question
[du Maroc. »

Parlé. — Et puis, vous allez voir; le refrain y va pas du tout avec le couplet, ça fait rien, on le chante tout de même (au chef d'Orchestre) Vas-y, Eugène?

AU REFRAIN

Parlé. — Maintenant, je vais vous gazouiller le couplet que le petit Poussemou il a fait; vous connaissez pas Poussemou? C'est un poète, un imbécile. — Vous le connaissez pas, Poussemou? — Non? Tant mieux pour vous, Mademoiselle (au chef d'Orchestre) Vas-y, Gabriel.

III

L'amour est enfant de Bohême
Qui n'a jamais, jamais connu de loi,
Si tu ne m'aimes pas, je t'aime
Et si je t'aime, eh bien prends garde à [toi!

Parlé. — Eh bien, qu'est-ce que vous en dites? C'est-y un peu tapé, hein?

Refrain — (au chef d'Orchestre) Vas-y, [Cyprien.

AU REFRAIN

Parlé. — Maintenant il y a le couplet que notre Caporal il a fait. Vous savez bien, notre Caporal Scaferlati? C'est un Corse, un garçon épatant! D'ailleurs tout le monde trouve le Caporal Scaferlati supérieur. Couplet politique (au chef d'Orchestre). Vas-y Frédéric.

IV

Le Président d' la République,
Monsieur Fallièr's, n' s'inquièt' pas
[pour l'av'nir,
Car ce brave homm' si sympathique
Est toujours sûr d'avoir de quoi
[s' nourrir!

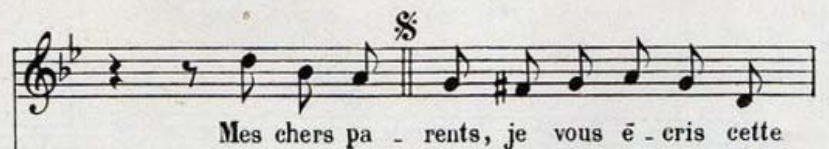
Parlé. — Ah! Sûrement parbleu! Même s'il était forcé un jour de vivre sur sa graisse, il serait pas encore prêt à tomber d'inanition (au chef d'Orchestre) Vas-y, Gaston.

AU REFRAIN

LE CRIME DU SOLDAT

Paroles de J. COMBE et H. DANERTY

Musique de Léon TERRET



- let - tre C'est la der - nière que vous re - ce - vrez d'moi, Li - sez la

bien, je se - rai mort peut ê - tre. Quand vous sau - rez d'quell' manière et pour - quoi. V'la en deux

mots comm's'est passéé la cho - se, Vous connais - sez la Louise que j'aime tant? Eh bien! c'est

al Coda

ell', la pauvr'fill', qu'est la cau - se Que tout a l'heur vous n'aurez plus d'en - fant! C'était l'au -

al Coda

meu - re Mais, qu'ell' pleur' pas... c'est en lui par - - don -

CODA

Rall.

- nant !..

Large.

Petit Gr. —

II

C'était l'autr' soir, ô c'est bien drôl' la vie!...
Comm' je rangeais les effets d' mon lieut'nant,
D'un' poch' tombèr'nt quelques photographies
Dont je r'connus l'une d'ell's à l'instant.
Comprenez-vous ? chers parents, c'était Louise,
Ell' était là avec des femm's de rien...
Par quel hasard mon amour, ma payse,
S'y trouvait-ell' ?... je n' comprenais pas bien...

III

Mon lieutenant, voyant ma min' confuse,
M' dit : Eh ben! quoi, l'abruti, quéqu' tu fais ?
Ah! oui, j' comprends, sans dout' que ça t'amuse
De regarder tous ces jolis portraits.
Puis, désignant c'lui d' la femme qui m'est chère,
Il dit : c'lui-ci, j' l'ai trouvé dans l' log'ment
D'un' paysann' qu'aux manœuvres dernières
J'e m' suis offerte, une nuit, en passant...

IV

Oh! l' scélérat! j'aurais voulu qu'il sache
Qu'il v'nait d' briser ma vie et mon amour...
Mais, j' n'ai rien dit... y a des fois qu'on est lâche!
Seul'ment... dans l' cœur mon sang ne fit qu'un
[tour...
Non! je n' sais plus c' qui m' passa par la tête,
Un revolver était là... je l'ai pris...
J'ai visé l'homm'... j'ai pressé la gâchette
Et mon rival tomba sans j'ter un cri!...

V

C'en est donc fait!... j'suis coupable d'un crime...
Conseil de guerr'... fusillé à douz' pas!...
Mais j'ai l' courag' de suivre ma victime,
Vous n'aurez pas à rougir de votr' gas!...
Je me s'rai fait justice tout à l'heure.
Hélas! adieu! vous tous que j'aime tant!
Dit's bien à Louis' qu'il fallait que je meure...
Mais, qu'ell' pleur' pas... c'est en lui pardon-
[nant!...

LE P'TIT PLOUPIOU D'AMOUR

PAROLES

de

A. GRASSET

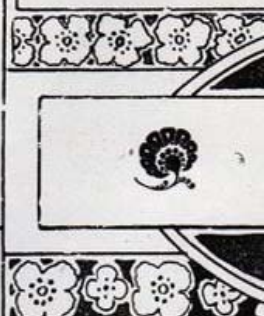
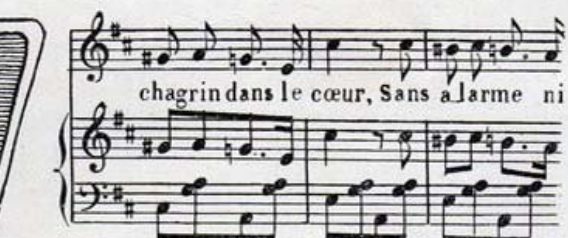


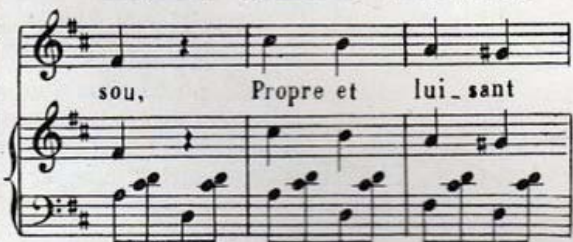
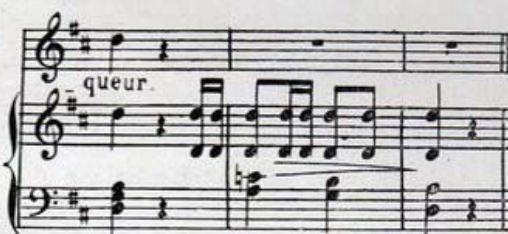
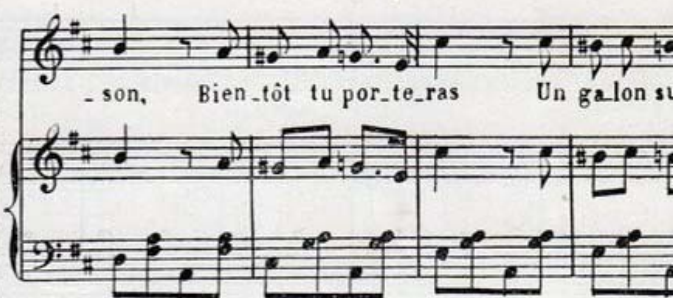
MUSIQUE

de

Paul PICKART

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Publiée avec l'autorisation du Pèle-Mêle Edition, 32, faubourg Saint-Martin, Paris.





R

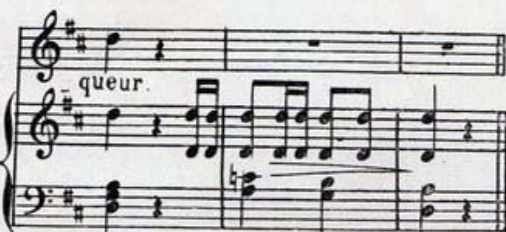
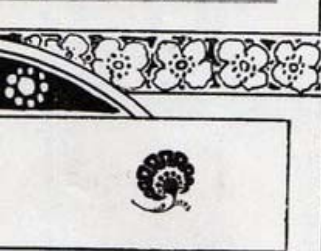
RT

, Sans

arme ni

Est

ciens, a



comme un vrai bi-jou, Per-te crâne-ment Tout ton four-ni-ment Pour que ton fu-sil soit plus lé-gèr Suffit d'on-
-ger a le-tran-ger. Cha-cun t'aime et cha-cun veut te voir, Tes vingt ans sont notre u-ni-que es-
-poir. Va le front très haut, Gar-de le cœur chaud, P'tit pioupiou d'amour, Gentil sol-dat d'un jour!

II
Pioupiou, c'est le réveil,
Déjà luit le soleil,
Frott' ton ceil alourdi
En mêm' temps qu' ton fourbi,
Chantant comme autrefois
Quelque refrain gaulois!
C'est aujourd'hui jour de revue,
Au pays tu te dois!
Pour te voir défiler,
T'admirer, te fêter,
Fille aux fraîches couleurs,
Belle ainsi que les fleurs,
Sera sur le chemin
Et, d'un geste de main
Te donnera, l'âm' toute émue,
Rendez-vous pour demain!

Refrain

Petit pioupiou, p'tit soldat d'un sou,
Propre et luisant comme un vrai bijou,
Marche dans le rang,
D'un air conquérant,
Pour que ton fusil soit plus léger,
Suffit d' songer à l'Etranger!
Chacun t'aime et chacun veut te voir,
Tes vingt ans sont notre unique espoir.
Marche, le front haut,
Garde le cœur chaud,
P'tit pioupiou d'amour,
Gentil soldat d'un jour!

III
Petit pioupiou, n' crains rien,
Si jamais l'enn'mi vient
Tu sauras, en cinq sec,
A son plan faire échec.
Dans ton sac il y a
L'élan, la furia
Qui faisaient triompher nos armes,
Jadis, à Magenta!
Tes services finis,
Retourne en ton pays.
Et nous donne à ton tour,
P'tit soldat de l'amour,
De solides enfants,
Lurons et bons vivants,
Qui seront dans les jours d'alarmes
Comme toi, triomphants!

Refrain

Petit pioupiou, p'tit soldat d'un sou,
Propre et luisant comme un vrai bijou,
Combats crânement,
Quand viendra l' moment.
Pour que ton fusil soit plus léger,
Suffit d' songer à l'Etranger!
Chacun t'aime et chacun veut te voir,
Tes vingt ans sont notre unique espoir.
Marche, le front haut,
Garde le cœur chaud,
P'tit pioupiou d'amour,
Gentil soldat d'un jour!

SONNERIES PATRIOTES

Paroles de J. COMBE et H. DANERTY



Musique de PAUL PICKART



Allegretto.

PIANO

Mouv't de Marche Mod'to

ff

Comm' vous m'voy

FIN

ez, — moi j'suis un patri-o-te! C'est malheureux — que dans notre sal'four.bi. — Chaqu' fois qu'on cause, on s'figur qu'on com

mf

- plo.te, Et pourtant j'aim' la d'vis' de mon pa-ys Te nez l'autr'jour, par notre capi-tai-ne, d'sais pas pour.

quai, j'ai z e - té z'emboi - té, Et j'sus res - té bouclé pendant trois s'maines Aus - si je chante Viv la Li - ber -

té! Aussi je chante: Viv' la Liber - té l'éga - li.

mf *f* *ff Pressez.*

2^e Fois. 3^e Fois.

Fraterni

ff Pressez. *ff Pressez.*

4^e Fois.

d'suis patri -

ff *f*

II

L'Egalité? C'est encor la mêm'
[chose,
Et l'on peut dir' que c'est sous les
[drapeaux,
Comm' dans les ceuss's, qu'étant p'tit,
[on arrose,
Que tous les homm's ici-bas sont
[égaux!
Y en a des gras, des bouffis et des mai-
[gres,
Des mal foutus, des, comm' moi bien
[plantés;
Dans mon escouade, y a même un
[bleu qu'est nègre...
Aussi, je chant': VIVE L'ÉGALITÉ! (bis)

III

Fraternité? Non plus, tu n'es pas
[chiche;
C'est grâce à toi que nous, pauvres
[pioupious,
Pouvons s'offrir, bien qu'étant pas
[très riches,
Des femm's galant's qui coût'nt jus-
[qu'à vingt sous.
Le jour du prêt, pour cett' cause
[sublime,
On s'met à quatre et d'un' virginité,
On s'tap' la têt' pour ses ving-cinq
[centimes.
Aussi, je chant': VIVE LA FRATER-
[NITÉ! (bis)

IV

J' suis patriot', je l' crie et j' l' répète:
Sonnez clairons aux chands d' vin,
[chands d' habits,
Aux chands d' tonneaux, tonneaux,
[sonnez trompettes,
Aux chands d' ballons, aux champs
[d' macaronis!
NAPOLÉON qu'avait un peu d' génie,
Faisait sonner aux champs à tout
[bout d' champ...
Moi, dans mes chants, plus qu' lui
[j' fais des sonneries;
Aussi, pour moi, clairons, sonnez
[aux chants! (bis)

POUR UN NEZ FORT

Chanson



PAROLES

de

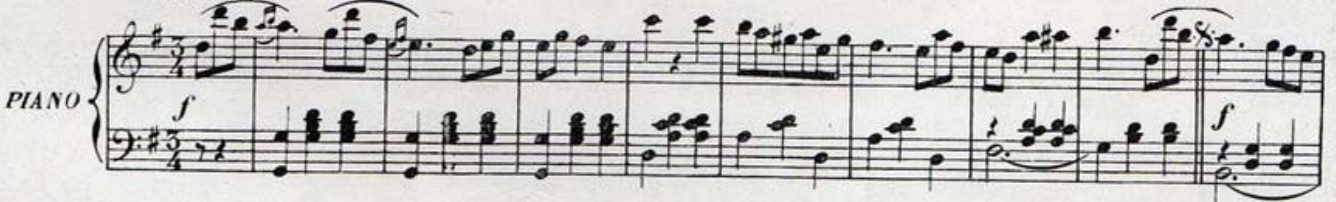
R. CHAMPIGNY et H. DANERTY

MUSIQUE

de

Léon TERRET

Moderato



Allegretto.



Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.
Publiée avec l'autorisation du Pêlé-Mêle Edition 32, faubourg Saint-Martin, Paris.

s'plications ver. beuses, A criti. qué ma carna. tion Qu'est pourtant très volupteu

Rall

Suivez.

REFRAIN. Moderato.

se Comme une Dia. ne chiasse. resse, Devant lui, jememistout nu, Il tâtamon corpsédé

mf *p*

esse Depuis l'bas, jusqu'à l'os qui pu: Il me dit. Bon pour le ser. vi. ce. Pas la

pein' de torchiver. ser, Mais soignez-vous, car vous a. vez Un ef. fort à la cuisse

Rall. *Pizz.* *Suivez.* *Arco. f*

2

Alors, dans un « Voltair' causait »
J'suis entré pour tâter ma cuisse,
Car je pensais : « Si j'ai deux nez,
« Va falloir que j'aïlle à l'hospice. »
Mon nez d'la figur' n'est pas d'trop !
Mais c'qu'est vraiment bassinatoire,
C'est c'lui d'la cuiss', surtout s'il
[faut
Qu'on m'y colle un' « vessie grat-
[toire ».

REFRAIN

Comme une Diane chiasseresse,
Devant moi je me mis tout nu,
J'ai tâté mon corps de déesse,
Mon s'cond nez je n'l'ai pas sentu.
J'pensais : Faudrait pourtant que
[j'puisse
Trouver c'piton pour le soigner.
Et j'ai cherché pour le moucher,
Mon nez fort à la cuisse !

3

Ayant cherché sans rien trouver,
Et n'comprenant rien à la chose,
Afin de m'faire bien « haut sculpter »
J'ai z'été dans un' maison close.
Là, j'ai z-enfilé deux couloirs
Avant d'm'imbiber dans un' cham-
[bre.
Où s'trouvait un' dame aux yeux
[noirs
A qui j'ai montré tous mes mem-
[bres.

REFRAIN

Comme une Diane chiasseresse,
Devant ell' je me mis tout nu,
Pour fair' chercher à la déesse
Ce nez que l'major avait vu.
En faisant des œils en coulisse,
Ell' s'écria : « Comme il est gros ! »
Découvrant, c'était pas trop tôt,
Mon nez fort à la cuisse !

4

Elle ajouta : « Si t'es gentil
« Donn'-moi cent sous pour que
[il'opère,
« Comme il faudra bien toute un'
[nuit,
« Tu n't'en plaindras pas, au
[contraire ! »
C'était cher, mais j'craignais la
[mort,
J'voulus pas marchander la note.
D'autant plus qu'avec un nez fort,
J'pouvais crever tout's mes culottes.

REFRAIN

Comme une Diane chiasseresse,
Devant ell' quand je fas tout nu,
Le lend'main matin, ma déesse
Dit en riant : « Tunt a di paru ! »
Huit jours après dans un hospice,
Pourtant il m'a fallu rentrer,
Mais pas pour me faire opérer
D'un nez fort à la cuisse !

TOUT ABONNEMENT NOUVEAU OU RENOUELÉ

A

Paris qui Chante

ABONNEMENTS
Un An 16 fr.
6 Mois 9 fr.

est remboursé par une des

ABONNEMENTS
Un An 16 fr.
6 Mois 9 fr.

PRIMES ENTIÈREMENT GRATUITES

au choix de l'abonné, et dont voici la liste :

- | | |
|---|--|
| 1° Une collection complète des numéros de Paris qui Chante année 1905, soit cinquante-deux numéros. | 5° Une Montre à remontoir, en acier bruni. |
| 2° Une Canne à pomme d'argent. | 6° Une Jumelle de théâtre avec son étui. |
| 3° Un Parapluie avec bout en argent. | 7° Une Mandoline. |
| 4° Un Stylographe avec plume en or. | 8° Un Accordéon. |

AVIS TRÈS IMPORTANT

Délivrance gratuite des Primes

Gratuité des Primes

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur ce point que toutes les primes sont délivrées

GRATUITEMENT

dans nos bureaux contre la somme de 1 fr. 50. Le port seul et l'emballage, fixés à la somme de 1 fr. 50, doivent être joints au montant de l'abonnement pour les personnes qui désirent recevoir les primes à domicile. Un délai de 15 jours est demandé pour l'expédition des primes.

Paris qui Chante est en vente tous les Samedis **30** centimes
— dans toute la France — le Numéro

Paris qui Chante est le seul Journal musical qui publie dans chaque numéro une **10** FRANCS
moyenne de de musique
Chansons du jour, Morceaux de piano, violon, etc., Monologues, Pièces de théâtre, Danses, Scènes de Revue, etc.

Paris qui Chante est le seul Journal de musique qui offre à ses abonnés, indépendamment des autres primes gratuites, des

Représentations gratuites

Cette annonce annule les précédentes

Papas et Mamans ! Pour amuser vos Enfants

Achetez-leur les charmants petits volumes de la

COLLECTION "TOM POUCE"

Illustrée par les maîtres humoristes les plus connus et les plus aimés et vendus au prix tout à fait extraordinaire de

25 centimes le volume

Liste des 18 albums reliés et tirés en couleurs comprenant la collection "TOM POUCE"

Ma Tante Tire-lire-l'eau, par JOB.
Monsieur Clown, par B. NJAMIN RABIER.
Pour apprendre à rire, par FERNAND FAU.
Trotte-Menu, par BENJAMIN RABIER.
Luquet, le Pêcheur de Lune, par H. MIRANDE.
Alphabet, par BENJAMIN RABIER.

Pauvres Joujoux, par A. HELLÉ.
Le Petit Cochon, par BENJAMIN RABIER.
Bêtes grosses et petites, par FERNAND FAU.
L'Aéronaute, par BENJAMIN RABIER.
Van Boum, le Gourmand, par LÉONCE BURET.
Jeannot Sans Peur, par BENJAMIN RABIER.

Le Petit Chaperon Rouge, p. FERNAND FAU.
La Sainte-Barbe, par BENJAMIN RABIER.
Blanc Partout et Nègre, p. LÉONCE BURET.
Pauvre Pêcheur, par BENJAMIN RABIER.
L'Ecole Buissonnière d'Yvonne, par LÉONCE BURET.
Boule et Raton, par BENJAMIN RABIER.

Envoi franco de chaque volume contre 25 centimes en timbres-poste adressés à la Librairie RUEFF, 8, rue du Louvre, PARIS

En vente chez tous les Libraires et à la Librairie RUEFF, 8, rue du Louvre, Paris

Catherine PARR

L'usage et le bon ton de nos jours

Livre précieux, guide indispensable à tous, pour savoir comment se comporter dans la vie.

Prix de chaque volume cartonné à l'anglaise : **3 fr. 50**

Envoi franco contre mandat postal du montant adressé à J. RUEFF, éditeur, 8, rue du Louvre, Paris.

Docteur VAUCAIRE

LA FEMME

Sa beauté - Sa santé - Son hygiène

Toutes les femmes voudront lire l'ouvrage du docteur Vaucaire, dans lequel elles puiseront les Conseils de beauté les plus éprouvés.

BRODEUSE MÉCANIQUE
BREVETÉE
Travail facile même pour les enfants
Pour broder tapis, coussins, ameublement, etc. - Prix: en noir: 475;
nickel: 600, envoi franco contre mandat ou timbres-poste, avec instruction.

L. WEISER, 12, Rue Martel, Paris

Splendeur idéale de la Gorge
Beauté des Seins, Poitrine de Marbre



Fermé durable et certain acquis en quelques jours. Procédé spécial de développement. Énergique et nouvelle méthode assurant d'une part sur la fermeté et d'autre part, quand besoin est, sur le développement des seins de façon radicale. Toutes celles qui se désespèrent pour avoir tout essayé sans succès auront consolation d'apprendre récente découverte officiellement reconnue infaillible en même temps qu'absolument inoffensive.
BROCHURE GRATUITE
Écrire : INSTITUT BIOLOGIQUE
Rue N.-D.-de-Lorette, 36, Paris. - Tél. 125.26.

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
EN VENTE PARTOUT

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents
POUDRE DENTIFRICE CHARLARD

PRIX : la boîte, 2 fr. 50; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTIFRICE CHARLARD

Prix du flacon : 2 fr. 50, franco

Pharmacie VIGIER, 12, Boulev. Bonne-Nouvelle, Paris

NE VOUS MARIEZ PAS sans avoir visité la MAISON -

MERCIER FRÈRES la plus importante maison d'AMEUBLEMENT

TAPISSERIES, DÉCORATION, TENTURE

100, Faubourg St-Antoine

Envoi du Catalogue contre l'envoi de 0 fr. 40

CHAMBRE A COUCHER

N° 7006

Armoire moderne chiffonnier de 1^m80 en bois de cerisier jaune poli, glace biseautée..... 350 fr.
Lit assorti de 1^m45..... 215 fr.
Table de nuit dessus bois..... 75 fr.
Chaise à pelote garnie étoffe..... 50 fr.

INSTALLATION COMPLÈTE

D'AMEUBLEMENTS, VILLAS, MAISONS DE CAMPAGNE

HORS CONCOURS - Exposition Universelle de Paris 1900.

